

l'habitude de flâner : l'air de la caserne nous semblerait bien lourd ! Adieu les beaux espoirs, mon pauvre ami. Nous mourrons capitaines, et rien que capitaines.

Ils hésitèrent un moment, après 1830, à reprendre du service. Mais, en réalité, ils s'étaient faits à cette existence placide, à leur coin d'habitude, à la fille souriante dont la tête brune apparaît entre deux pots de géranium, à la dame du café qu'on salue et qui vous respecte, à ces coups de chapeau de passants qui s'inclinent devant "les capitaines," à cet intime repos, à cet humble bonheur de tous les jours, à cette vie pénétrante qui berce l'homme en quelque sorte et endort son souci. Ils n'osèrent point quitter cela. Ils avaient dépassé l'âge des aventures. Ne vivant que dans le temps d'autrefois, leurs souvenirs leur suffisaient. Après une première fièvre pleine de ferveur militaire, ils continuèrent donc, au lendemain de Juillet, à mener leur vie paisible, et on les vit, toujours souriants, silencieux et sympathiques, s'asseoir à la table d'hôte, à l'Hôtel d'Evreux et dans le Café de la Ville, à la "table des capitaines."

JULES CLARETIE.

(A suivre)

LES AIGUILLES

On sait que la fabrication des aiguilles est un des exemples les plus curieux de la division du travail (l'aiguille passe dans les mains de 80 ouvriers différents). Si l'on veut bien remarquer que les aiguilles ne coûtent tout au plus que 10 francs le mille en moyenne, on arrive à cette conclusion que 8,000 opérations se trouvent rémunérées avec la somme de 1 franc.

Grâce aux progrès réalisés dans l'art de tréfiler l'acier, c'est surtout avec du fil d'acier fondu que les aiguilles se fabriquent depuis quelques années.

Le polissage est l'opération la plus longue quoiqu'on en polisse un million à la fois.

Il exige cinq opérations qui se répètent chacune sept ou huit fois. Les aiguilles sont mises en rouleaux avec de petites pierres dures interposées et de l'huile de colza. Les petites s'écrasent peu à peu dans le moulin où les rouleaux sont agités, et c'est le frottement, le polissage dont les dernières opérations se font avec de l'huile seulement et du gros son.

Le tirage des aiguilles peut se faire en cinq opérations, et, après le brunissage, opération délicate et importante et qui donne le brillant, on fait la mise en paquet.

C'est l'homogénéité du métal qui permet d'obtenir le beau poli.

C'est son élasticité jointe à sa dureté qui sont nécessaires pour faire de bonnes aiguilles. L'acier a été choisi, parce que seul, il possède ces trois qualités à un degré suffisant.

NOUVELLES DIVERSES

—La Chine vient d'entrer en guerre contre la France.

—On s'attend à des révélations étonnantes au sujet de complots tramés par les dynamiteurs en Irlande.

—Trente-deux personnes sont mortes de la fièvre jaune durant la semaine dernière, à la Havane.

—Une sauvagesse est morte, à Halifax, à l'âge de 111 ans.

—La barque *Cathella*, chargée de sucre pour Montréal, est échouée dans le détroit de Canso.

—M. W. Champlain a tué un loup marin sur les bords de la rivière Saint-Charles, près Québec.

—Les oiseaux de passage ont, dit-on, commencé à émigrer, ce qui serait le signe d'un hiver hâtif.

—L'intensité du choléra en Egypte a diminué de six pour cent depuis quelques jours.

—Les victimes du choléra en Egypte se chiffrent jusqu'à ce jour par 27,318.

—La construction du Pacifique absorbe actuellement \$100,000 par jour. Les travaux emploient 8,000 ouvriers.

—Au cours d'un duel qui a eu lieu à Lissa (Prusse) entre deux capitaines de l'armée allemande, un des adversaires a reçu une blessure mortelle à l'abdomen.

—Il a gelé en plusieurs endroits la semaine dernière aux environs de Québec, particulièrement à Saint-Raymond et à Pointe-Lévis.

—Toutes les bêtes à cornes transportées de Montréal en Angleterre, à bord du vapeur *Ontario*, ont été abat-

tues en arrivant à Liverpool, parce qu'on les supposait atteintes de la maladie connue sous le nom de "fièvre du Texas."

—Le *Transcript*, de Boston, annonce que le chemin de fer de Denver et Rio Grande est offert en vente en cette ville pour le montant de sa dette.

—Les troupes françaises, après la prise de Haidnong, ont poursuivi les Annamites pendant trois jours. Elles se sont aussi emparées du village de Rhubins.

—La cour martiale chargée de juger les organisateurs des massacres d'Alexandrie, en a condamné treize à être pendus, deux à quatorze ans de travaux forcés et six à cinq ans.

—Hilaire Balsan, le Français qui doit traverser les rapides du Niagara à la nage, a visité la chute et est reparti pour New-York dans la soirée. Il dit qu'il tentera l'aventure mais il refuse de dire la date.

—A la Rivière du Loup, plusieurs familles ont failli être empoisonnées ces jours derniers en prenant des remèdes achetés d'un charlatan, espèce d'Américain qui passait en cet endroit.

—M. H. Brimacombe, de la banque de Montréal, vient d'être frappé d'aliénation mentale, et il a été nécessaire de le faire transporter à l'asile de la Longue-Pointe.

—Un journal de Paris, le *Gaulois*, prétend que le ministre des affaires étrangères de France a proposé au Japon une alliance offensive et défensive contre la Chine, mais que sa proposition aurait été rejetée.

—La tradition juive veut que la race sémétique reprenne son rang pour ne plus perdre l'ascendant qu'elle a exercé un jour sur le monde. Cet événement serait présagé par de violentes persécutions. Décidément les Juifs doivent croire que les temps sont proches.

—Avant qu'O'Donnell, qui a tué le délateur Carey, ne fut amené pour subir son procès, il dit : "Je ne suis pas volontairement coupable d'un meurtre de propos délibéré, le meurtre a été commis dans un cas de légitime défense. Carey tira un pistolet de sa poche, je lui arrachai l'arme des mains et j'ai tiré sur lui."

—A dater du 15 septembre le nouveau phare de l'île du Plateau, au large de la Pointe St-Pierre, à Gaspé, sera allumé. Le foyer lumineux, élevé à 75 pieds au-dessus du niveau des hautes eaux, sera visible dans un rayon de 44 milles.

—M. Joseph Gendron a tué, dans un marais près de l'île Perry, au Sault-au-Récollet, un magnifique héron qui avait six pieds d'envergure. Il mesurait cinq pieds du bec aux pattes. Le volatile a été porté à un empailleur et il sera vendu à un hôtelier de la rue Craig.

—Le capitaine Rhodes télégraphie de Salamanca (N.-Y.) qu'il traversera à la nage les rapides du Niagara le 10 septembre à 6 heures du matin, et demande des cautions au cas où il serait arrêté et que les médecins certifieraient qu'il est atteint d'aliénation mentale.

—Frederick Mann, le meurtrier de la famille Cook, de Little Rideau, en est à sa deuxième tentative d'évasion. Le bandit est, comme on le sait, enfermé dans la prison de L'Orignal et subira son procès dans le cours de septembre courant.

On croit généralement, que l'article vendu commercialement sous le nom de peau de chamois, provient de cet animal. De fait il s'agit simplement de la partie de la peau du mouton, adhérent à la chair, trempée successivement dans de l'eau contenant de la chaux, et dans une solution d'acide sulfurique puis arrosée d'huile de poisson et soigneusement lavée dans une solution de potasse.

Silver Creek, N.-Y., fév. 1883.

Messieurs,

Etant très malade j'essayai tous les remèdes annoncés, mais sans aucun succès. Ayant entendu parler de vos Amers de Houblon par beaucoup de personnes, je me décidai à en faire l'essai, et à ma grande surprise je suis mieux et j'espère guérir complètement.

W. H. WELLER.

Les anciens Canadiens connaissaient l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules Purgatives de Noix Longues de MCGALE, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens. Composé par M. JAMES PIERCE, M. A., Londres (Angleterre).

LES ECHECS

Montréal, 6 septembre 1883.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

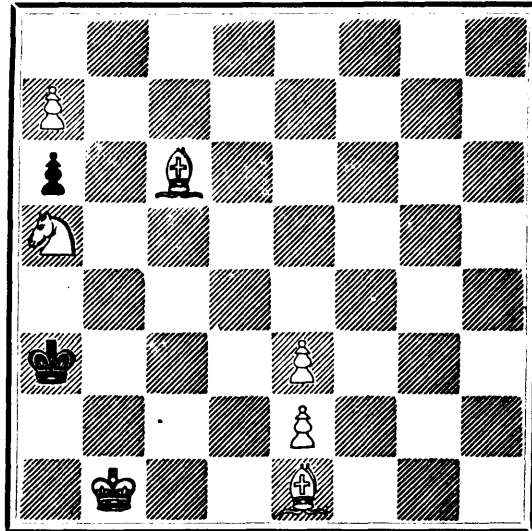
SOLUTIONS JUSTES

No 368.—MM. I. L., Saint-Jean; G. P., Arthabaska; Ed. L., Trois-Rivières; L. O. P., Eugène-M. Ladouceur, Sherbrooke; L. I. Tougas, Toronto; C. H. Provost, Ottawa; H. Bégin, S. Tardieu, O. Pigeon, V. Gagnon, Québec; Honoré M., Louiseville; Un ami, Saint-Hyacinthe; N. P., Sorel; N. H. Guérin, Pointe-Lévis; I. Lamoureux, Lowell; J. Dubé, E. Lafrenaye, P. Maurien, L. Dargis, D. Fabien, Montréal.

PROBLÈME No. 369

Composé par M. LÉON GUINET

NOIRS.—2 pièces



BLANCS.—7 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION DU No. 368

<i>Blancs</i>	<i>Noirs</i>
1 D 3: C D	1 ?
2 D fait échec et mat.	

A la demande de plusieurs amateurs, nous publions aujourd'hui la partie qui a valu à M. Rosenthal le prix Taylor, comme étant la plus brillante de la deuxième tournée du tournoi majeur de Londres.

PARTIE LOPEZ

<i>Blancs</i> —M. Steinitz.	<i>Noirs</i> —M. Rosenthal.
1 P 4e R	1 P 4e R
2 C 3e F R	2 C 3e F D
3 F 5e C D	3 C 3e F R
4 P 3e D	4 F 4e F D
5 P 3: F D	5 D 2e R (1)
6 Roquent	6 Roquent
7 P 4e D	7 F 3e C D
8 F pr. C	8 P C pr. F
9 C pr. P	9 P 3e D (2)
10 C pr. P	10 D pr. P
11 C 4e C D	11 P 4e F D
12 C 2e F D	12 F 3e T D
13 T 1er R	13 D 5e T R
14 P 3e F R (3)	14 P 4e D
15 T 5e R	15 P pr. P
16 P pr. P	16 C 2e D
17 P 3e C R	17 D 6e T R
18 T 1er R (4)	18 T D 1er R
19 F 3e R	19 T 3e R
20 C 3e F D	20 C 3e F R
21 C 4e C D	21 T R 1er R
22 D 2e D	22 F 5e F D
23 P 3e C D	23 F 4e T D
24 C 2e F D	24 F 3e T D
25 P 4e C D	25 F 2e F D
26 P 5e C D	26 F 2e C D
27 C 4e T D	27 C 4e T R
28 C 5e F D (5)	28 C pr. P (6)
29 C pr. T	29 T pr. C
30 F 4e F R (7)	30 C 5e R (8)
31 T pr. C	31 P pr. T
32 F pr. F	32 P pr. P
33 T 1er R (9)	33 T 3e C R échec
34 F 3e C R	34 T pr. F échec
35 P pr. T	35 P 7e F échec
36 R pr. P	36 Mat en 2 coups.

NOTES

- (1) Anderssen, le créateur de cette défense, continuait par 5—Roq. que nous préférons beaucoup au coup du texte.
- (2) Sacrifice d'un pion que nous ne croyons pas solide, si l'adversaire joue correctement.
- (3) Défense insuffisante; ils auraient dû jouer D 3e F R.
- (4) Si T pr. P, les Noirs auraient eu une forte attaque par T D 1er R. La sortie de la T au 15e coup a été une perte de temps.
- (5) La continuation la plus sûre était D 2e C.
- (6) Ce sacrifice est mauvais; il s'explique par le fait que M. Rosenthal s'est trouvé dans l'obligation de jouer 6 coups en 2 minutes.
- (7) Ce coup est un suicide. D 2e C ou P pr. C aurait laissé l'adversaire sans ressource.
- (8) Très joli coup par lequel le champion français tourne une défaite certaine en une brillante victoire.
- (9) Il n'y a rien à faire; ils ne peuvent empêcher la T adverse d'entrer à 7e R ou à 3e C R.